

## Marie Moret à Auguste Fabre, 2 juillet 1891

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est destinataire de cette lettre

[Moret, Flore \(1840-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation4 p. (106r, 107v, 108r, 109r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Auguste Fabre, 2 juillet 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/3166>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet

EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [2 juillet 1891](#)

Lieu de rédaction Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Lieu de destination 12, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

## Description

Résumé Divers sujets : article de Fabre dans *L'Émancipation* ; sur *Le Devoir* ; installation de Flore Moret dans une maison à Guise ; description du Gardon par Fabre ; finances personnelles de Marie Moret.

## Mots-clés

[Amitié](#), [Famille](#), [Problèmes sociaux](#)

Personnes citées

- [Moret, Flore \(1840-\)](#)
- [Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Œuvres citées

- [L'Émancipation : journal d'économie politique et sociale, organe des associations ouvrières et du Centre régional coopératif du Midi, Nîmes, 1886-1932.](#)
- [La Lumière](#)

Événements cités [Congrès coopératif \(18-20 mai 1891, Lincoln\)](#)

Lieux cités [Gard \(Gard : cours d'eau\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Fabre, Auguste (1839-1922)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

Biographie Fourieriste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familistère, associé de l'[Association coopérative du](#)

[capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

---

NomMoret, Flore (1840-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéMétiers de la confection

BiographieCouturière française née Froment en 1840 à Guise. Claire Flore Froment est la fille d'un maçon de Guise, Louis Chrisostome Froment. Elle exerce la profession de couturière au moment de son mariage le 28 octobre 1865 à Guise avec Amédée-Nicolas Moret, frère aîné de Marie Moret, né à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) le 5 mai 1839 et décédé à Paris le 2 janvier 1891 à l'âge de 52 ans. Installée à Paris avec Amédée Moret, elle revient habiter à Guise, rue André-Godin, après la mort de son époux.

---

NomNeale, Edward Vansittart (1810-1892)

GenreHomme

Pays d'origineRoyaume-Uni

Activité

- Coopération
- Droit/Justice

BiographieAvocat et coopérateur anglais né en 1810 à Bath (Royaume-Uni) et décédé en 1892 à Londres (Royaume-Uni). Neale est une des principales figures du mouvement coopératif britannique et international dans la seconde moitié du XIXe siècle. Il est un fervent propagandiste de l'œuvre de Jean-Baptiste André Godin dans les pays anglo-saxons. Il effectue au moins huit visites du Familistère entre 1878 et 1889, souvent accompagné de coopérateurs britanniques. Il se lie d'amitié avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret.

---

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Presse
- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour

*Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

---

D'un peu grand, j'ai bien reçue  
votre lettre du 14 juillet et j'avois chargée  
pour y être arrivé le 22 juillet en un  
moment pour vous écrire.

J'ai bien écrit aussi à l'mention  
du 1<sup>er</sup> avec cette article concernant la  
lettre de M. Lépine. Comme je suis  
de ceux que nous devons ce cri :  
C'est pas de révolution que nous sommes  
qui nous devons ces révoltes ou ces  
chambres établies dans tout le royaume  
qu'il faut nous déclarer révolution.  
Mais moi je trouve dans l'ordre  
de l'ordre comme une des causes  
de révolte.

Et voilà ce que nous devons faire de  
nous que nous avons fait de ce que  
concerne l'ordre M. Lépine, et  
envoyer le tout au march. Maréchal.

Mais toujours rebordé par les  
métiers.

Je vous envoie quelques vêtements:  
- Chapeau - Imperméable - une bouteille  
- Je parrai "La lamière" pour l'automobile  
L'invisibilité de la matière:

Je vous manderai que vous n'avez  
pas dormi. Cela de bonnes conser-  
vations vous aiderez aussi avec  
la vie sur les routes de cette sorte.  
N'y allez pas à l'école et au tout à cette  
époque.

Le 24. Mais si je prends l'air il a fait  
la mauvaise saison une éclaircie  
vers les affaires qui nous ont retenus  
"at home", nous devrions faire ce  
que nous avons fait. Mais nous devons  
vous chercher en gare!

Le jardin est un moment  
plein de parfums et de fleurs.

Aujourd'hui, nous avions eu  
 avec nous une belle visite Madame  
 Abbott. Elle est venue à l'avis de ma femme.  
 Ma femme a répondu à l'heure de l'appel,  
 et elle est arrivée - où elle s'est fait  
 faire une toilette - mais ~~en~~<sup>en</sup> prenne.  
 Le seigneur de Patisson a été devenu  
 l'ami de M. le dévoué décret de mon  
 frère.  
 Mais je vous dirai tout ça plus tard.  
 — D'accord avec Mme Abbott, nous avons  
 déterminé à quel endroit. Léonie.  
 garçon ! Nous étions indispensables à l'école  
 à la fin de l'année dernière.  
 — C'est pour cela que nous devons être  
 bientôt dans le jardin. On s'y  
 croit transporté ! Et il fait bien -  
 pour ce grand courir courir l'après-midi -  
 toutes les raisons de travail qui nous  
 retiennent ici, mais que ces choses tout

au vu de ce qu'il se passe.

Pour être de tout à bien profiter  
de ce grand malheur prendre son parti  
d'arrêter ses questions de placement  
et toutes celles qui sont un de ces deux  
l'inviter à moi (ouais le cas où il est  
tenu) et lui faire dire tout ce qu'il a  
dans ses affaires (1) ; mais je tiens à re-  
mettre à ces discussions que si les  
rencontres n'ont pas été faites avec soin et  
scrupuleusement avec empressement les révélations  
évidemment échapperont de la confidentialité.

Mes bons amis vous en aimeront,  
surtout si tu écris, leurs sentiments  
se plus affectueux

Si vous avez tout compris

Yves Léonard  
Ladurie